

Texte : le collectif Rues aux enfants, rues pour tous

Rendre les rues aux enfants

LE « TOUT AUTOMOBILE » A DÉGRADÉ FORTEMENT LES CONDITIONS DE VIE DES CITADINS. ELLE A AUSSI CRÉÉ DES EXCLUS : DE NOMBREUSES CATÉGORIES D'HABITANTS SONT DEVENUS DES « OUBLIÉS DE LA CIRCULATION » ET PARMI EUX, LES ENFANTS. LE COLLECTIF RUES AUX ENFANTS, RUES POUR TOUS A LANÇÉ EN NOVEMBRE 2015 UN APPEL À PROJETS DONT IL RACONTE ICI LA GENÈSE ET EXPLICITE LES RÉSULTATS.



Réunies par la Mairie de Paris à l’occasion du lancement du budget participatif, différentes associations – Cafézoïde, la Rue de l’avenir et Vivacités Île-de-France – ont décidé en 2015 d’unir leurs compétences pour faire émerger, soutenir et accompagner des initiatives de « Rues aux enfants », en particulier dans les quartiers populaires. Rejointes par l’Association nationale des conseils d’enfants et de jeunes (Anace), membre de Rue de l’avenir, ces associations ont mis en place le collectif « Rues aux enfants, rues pour tous », animé par la même conviction : il est impératif d’attribuer aux jeunes la place qui leur est due dans la ville en respect des principes de la Convention internationale des droits de l’enfant.

Une proposition qui n’est pas nouvelle

Dès le siècle dernier, et principalement dans les pays anglo-saxons, des *play streets* ont ainsi été réservées aux enfants à certaines heures ou jours de la semaine : à New York en 1914, au Royaume-Uni dès 1938, et déjà 700 sites dans les années 1950 aux

Pays-Bas où les revendications des associations de parents ont donné lieu, en 1976, à une réglementation concernant l’apaisement de la circulation dans les zones d’habitat (*woonerf*). En France, des « rues du mercredi » ont été mises en place à Lyon au début des années 1980, puis par la Ligue contre la violence routière en 1987, et Cafézoïde, le café des enfants, organise depuis 2005 un grand rendez-vous festif le long du bassin de la Villette. Enfin, la démarche Bambini, pilotée par l’Agence régionale de l’environnement et des nouvelles énergies (Arene) Île-de-France, a donné lieu en région parisienne à plusieurs expériences de rues aux enfants en 2012. Un important travail méthodologique a été réalisé à cette occasion¹.

Rendez-vous de quartier, projet intergénérationnel

La Rue aux enfants est un temps festif qui peut être initié par un groupe d’habitants, une école ou un centre de loisirs, un conseil d’enfants, une bande d’ados, une municipalité, un café des enfants, ou parfois un bailleur. Sa conception nécessite de

choisir un lieu adapté, d’y associer dès le départ les intéressés, si possible avec des établissements scolaires et des parents d’élèves, de mobiliser les adultes pour accompagner sa préparation et sa réalisation et de demander au moins deux mois à l’avance les autorisations à la mairie, qui prendra un arrêté. C’est l’occasion pour les enfants et les adolescents de découvrir un autre usage de leur environnement immédiat. Une Rue aux enfants rappelle que la rue appartient aussi à ses habitants, qu’elle n’a pas seulement pour but de faire circuler ou stationner des véhicules, mais a une fonction de séjour qui améliore la qualité de vie en ville en créant dans un quartier les conditions de rencontrer ses voisins, d’où qu’ils viennent et quel que soit leur âge.

Un appel à projets à vocation nationale

Le collectif a lancé un appel à projets le 27 novembre 2015, diffusé au sein de ses réseaux et auprès des mouvements d’éducation populaire. Le résultat a été plus qu’encourageant : 43 projets de Rue aux enfants ont été reçus le 15 février 2016, dont 24 en région hors



Île-de-France, quinze en Île-de-France et quatre à Paris. Ils ont été adressés par des villes, des structures municipales de proximité (centres sociaux, MJC, Maison de la citoyenneté, etc.) et des associations de quartier et de soutien à la parentalité. Ils ont chacun fait l'objet d'un rapport d'expert à partir d'une grille élaborée par le collectif. Vingt-deux de ces projets étaient situés en quartiers prioritaires. Le jury qui s'est réuni le 29 mars sous la présidence de Thierry Paquot a décidé de décerner le label Rues aux enfants à 28 projets, parmi lesquels sept ont reçu une mention spéciale !

Un accompagnement nécessaire à certaines équipes

Les porteurs de projets bénéficient, en fonction de leurs besoins, d'un accompagnement spécifique et technique assuré par les membres du collectif Rues aux enfants, rues pour tous, dans un esprit collaboratif :

montage de projet, partage d'outils et d'expériences, lien avec les collectivités, communication... Ce soutien a été engagé dès le 2 avril 2016 lors d'une journée de travail qui a rassemblé 21 acteurs. Il se poursuit tout au long de l'année 2016 et en 2017 par des regroupements régionaux (Bordeaux le 2 mai, Nîmes le 13 juin, et pour l'Île-de-France le 19 novembre à Saint-Denis) ainsi qu'un forum national au printemps prochain et des interventions sur site. Les projets sont valorisés grâce à une communication dédiée², une lettre envoyée aux élus des villes concernées et aux labels décernés sur site lors d'un moment convivial.

Brassage des âges, des cultures, des savoirs

Au 2 octobre, 20 projets ont été réalisés (Arras, Beauvais, Champigny, Elbeuf, Éragny, Pontoise, Ivry-sur-Seine, La Rochelle, Les Mureaux, Lyon Edison, Lyon rue Danton,

La Couronne, Marseille, Mérignac, Montpellier, Nantes, Paris 14^e, Rezé, Saint-Denis Corbillon, Roissy-en-Brie). Il a été démontré qu'un partenariat large (vélo-écoles, associations de sensibilisation à la science, associations d'éducation populaire, bibliothèques de rue, conteurs, artistes...) prenait forme naturellement pour organiser les animations avec parents et enfants forts d'une volonté de profiter d'un nouvel espace de liberté. Les plus jeunes se retrouvent dans ce cadre, au fil de la journée, rapidement autonomes et acteurs d'un événement qui est devenu le leur.

Par ailleurs, il s'est manifesté un « vouloir jouer ensemble » qui a déclenché de nombreuses animations spontanées entre adultes et enfants. La Rue aux enfants a favorisé, le temps de l'opération, un brassage des âges, des quartiers, des cultures, des savoirs, des enthousiasmes, qui donnera envie de recommencer.

Enfin, les réalisations ont permis de mettre en œuvre différentes sensibilisations à l'environnement, à l'activité physique, à la tolérance, au vivre-ensemble, et l'on retrouve la volonté d'apporter des connaissances aux enfants en favorisant leur ouverture d'esprit et en leur permettant d'agir sur leur cadre de vie.

Consolider et pérenniser la dynamique

Afin de consolider la dynamique importante et innovante qui s'est engagée, il paraît essentiel d'intégrer la démarche des Rues aux enfants dans la gestion urbaine de proximité soutenue au sein des dispositifs de la politique de la ville. Une telle orientation se justifie, nous semble-t-il, étant donné :

- le nombre important de projets initiés dans des quartiers de la géographie prioritaire ;
- les qualités reconnues des projets de Rues aux enfants, rues pour tous pour

féderer les volontés de publics jeune et adulte, compte tenu de leur nouveauté et surtout de leur cadre de réalisation, la rue ;

- l'importance de travailler avec les habitants dans et pour leur espace public de proximité afin de le reconnaître comme bien commun.

En complément, pour assurer la pérennité de l'animation du réseau et la transmission des acquis de ce premier exercice, la forme et les modalités que pourrait prendre la coordination qu'il convient de maintenir sera étudiée par le comité de pilotage du collectif, qui va s'élargir à des porteurs de projets de différentes régions.

Enfin, une demande a été formulée auprès des pouvoirs publics pour que la rue réservée au jeu soit inscrite dans le Code de la route, comme cela a été fait en Belgique.

l.bambini.areneidf.org/documenttheque



ANIMER UNE RUE AUX ENFANTS, C'EST :

- aller dans les rues à la rencontre des enfants, grands et petits, et de leurs familles sur leur temps libre ;
- favoriser la rencontre par le jeu, les parcours sportifs, la sensibilisation aux modes actifs (roller, planche, vélo, marche...) et la présence d'artistes ;
- comprendre et améliorer le cadre de vie par une attention au cadre bâti, aux mobiliers urbains, à la végétalisation ;
- fédérer les énergies et les initiatives citoyennes des moins de 18 ans et modifier ainsi l'image du quartier au sein de la ville.

